« M. Nadal, directeur-gérant du *Phare*, et M. Poullet, auteur des lettres reproduites, sont condamnés à 150 fr. d'amende et 100 fr. de dommages-intérêts et à l'insertion dans deux journaux du Nord.

» Les Journaux de Lille sont condamnés également à 25 fr. d'amende et 25 fr. de dommages et intérêts. »

Le tribunal a déclaré les administrateurs civilement responsables.

FAITS DIVERS

ASSASSINÉ VIVANT ! — Un nommé Arnould, garçon meunier au service de MM. Comet et Lainé, minotiers à Dugny, partait, au mois de mars 1877, pour aller livrer des sacs de farine chez des clients.

Les livraisons opérées, Arnould n'avait pas reparu.

Vers minuit, des maraîchers du Rainey avaient trouvé l'attelage qu'il conduisait, errant à l'aventure sur la grand'route. Dans la charrette on avait trouvé un manteau couvert de sang.

Sans aucun doute, Arnould avait été assassiné.

Lenquête ne fit que confirmer cette hypothèse, et le parquet de Pontoise mit en état d'arrestation un sieur T... chez lequel, le soir de sa disparition, Arnould avait dîné.

T... fut acrêté; on fouilla sa maison, de la cave au grenier; on laboura le jardin, on vida le puits, mais on ne trouva pas le cadavre.

Faute de preuves, T... fut remis en liberté, après deux mois de prévention.

Un mois plus tard, dans une mare, près du Rainey, on découvrait un cadavre horblement mutilé, où plutôt des débris de cadavre.

Evidemment, c'était Arnould.

Sa femme et ses enfants prirent le deuil.

Or, ces jours derniers, le parquet de Pontoise était avisé qu'Arnould venait d'être retrouvé vivant, et bien vivant, dans une petite commune du grand-duché de Luxembourg, où il s'était réfugié avec les quelques centaines de francs par lui encaissées le jour de sa disparition.

Le faux assassiné a été arrêté ; il sera prochainement extradé.

Pour combattre le lymphatisme, les gourmes, les éruptions de la peau chez les enfants pâles, chétifs et délicats, pour guérir l'engorgement des glandes du cou, les faire fondre et ramener l'appétit, le Sirop de RAIFORT IODÉ de GRIMAULT et Cie est prescrit par tous les médecins à la place du sirop antiscrofuleux. C'est un dépuratif par excellence dans lequel l'iodeest combiné avec le suc de cresson.

ACCIDENTS CAUSÉS PAR L'ÉLECTRICITÉ

Les accidents causés aux Etats-Unis par la pose défectueuse des câbles conducteurs de l'électricité pour l'éclairage, se renouvellent avec une fréquence inquiétante pour la population. L'enquête qui a été faite à la suite de l'incendie de Boston, démontre que l'origine de la catastrophe doit être attribuée à l'électricité.

Les compagnies d'assurances se servent de cette constatation pour refuser de payer, de sorte que les incendies vont se trouver aux prises avec la solvabilité insuffisante des entreprises d'éclairage électrique. A New-York, il y a quelques jours, un commis de magasins a été tué sur le coup pour avoir touché par mégarde le fil qui relisait l'éclairage de la boutique où il était employé avec le câble conducteur. On a reconnu sur le cadavre une forte brûlure à la paume de la main gauche, indiquant que c'était par là que le courant d'air l'avait frappé. Passant le long du corps, le courant était sorti par le pied gauche en faisant à la semelle du soulier un trou rond de 12 millimètres de diamètre.

Nous en étions là lorsque nous avons lu dans la *Pall Mall Gazette*, une dépêche de New-York annonçant un accident complexe. Le gaz s'est introduit dans un des canivaux où sont placés les fils souterrains et il a été enflammé par l'électricité; de sorte qu'il y a eu explosion, projection de matériaux, bouleversement de la chaussée, avaries aux maisons et accidents de personnes. C'est un nouveau péril auquel on n'avait pas pensé et qui se produira certainement à Paris, où les canivaux sont très exposés à recevoir des fuites de gaz.

Le sous-directeur des travaux de la ville est nommé l'autre jour, au Conseil municipal, très satisfait du fonctionnement et de la construction des travaux susdits canivaux : il faudra en rabattre avant peu et faire les frais d'une canalisation sérieuse, si le nouveau mode d'éclairage se généralise, malgré les inconvénients qu'il a et les dangers qu'il présente, ne fut-ce que par la présence, au milieu des demeures bourgeoises de machines et d'appareils pouvant occasionner des accidents.

Nouvelles à la Main

A la correctionnelle.

Le président interroge un prévenu qui répond à ses questions par des gestes désespérés.

A la fin, l'huissier comprend qu'il s'agit d'un muet. On lui apporte l'ardoise traditionnelle.

— Quelle est votre profession ? demande le président.

Le muet prend son crayon et écrit :

— Chanteur ambulant.

***

En voyage :

S'étant attardé dans une auberge d'un village italien, Toupin est placé à côté d'une jeune Anglaise très jolie.

— Il fait si noir ici, dit celle-ci, qu'on peut à peine trouver sa bouche.

— Voulez-vous me permettre de vous aider, mademoiselle ?

***

— Tiens, c'est curieux, disait hier Clairette devant quelques amies, voici un petit livre qui prédit le bonheur à tous ceux qui naissent dans le mois d'août.

— Ah! tant mieux, répond l'une d'elles, car je suis née précisément dans ce mois-là.

— Vous voulez vous rajeunir, ma chère, s'écrie Calinette, je suis née, moi aussi, au mois d'août. Or, je viens d'avoir dix-sept ans et j'ai trente ans de plus que vous.

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix. Rue Richard Lenoir. — C'est dimanche 19 courant qu'a lieu la première représentation du drame à grand spectacle de MM. d'Ennery et J. Verne, *Michel Strogoff* qui a obtenu partout un si légitime succès.

La direction n'a rien négligé pour que le public soit satisfait.

Les costumes et décors sont de toute beauté et d'une fraîcheur parfaite; les rôles sont bien aux mains capables que M. Béquet a eu mains une série de belles soirées. Les célèbres Omers ainsi que la gracieuse Mlle Lecerf, danseuse, renforceront cette longue troupe de notre seconde saison : nous aurons certes et nous le souhaitons vivement à féliciter tout le monde.

Armand ROSAY.

Programmes des Spectacles-Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Direction Alix O. (deuxième année. — Bureaux à cinq heures. Rideau 8 h. rideau à six heures. Dimanche 19 janvier, représentation du gala avec le concours de Mlle Zoé Brouchette, cantatrice, M. Tremoulet, premier ténor léger de l'Opéra-Comique de Paris, M. Berengier, première basse chantante du théâtre de l'Opéra-Comique.

Dernière représentation de FAUST, Grand-Opéra et 8 tableaux, papolos de MM. Barbier et Michel Carré, musique de Ch. Gounod.

1er tableau, Le Laboratoire de Faust; 2me tableau, L'Apparition ; 3me tableau, La Kermesse ; 4me tableau, Le Jardin de Marguerite ; 5me tableau, L'Eglise : 6me tableau, La rue, la mort de Valentin ; 7me tableau, La Prison ; 8me tableau, Apothéose. — Au 3e tableau, Grande Valse, dansée par Mlles B. et V. Cottelle et toutes les dames du ballet.

Première représentation de : DON CÉSAR DE BAZAN, drame en 5 actes, par MM. Dumanoir et d'Ennery.

Ordre : 1. Don César de Bazan ; 2. A huit heures, Faust.

A l'étude Pierre de Roubaix, drame nouveau inédit. — Ch'est malin, cha!!! revue locale à grand spectacle. Musique nouvelle de tous les compositeurs de Roubaix.

Voitures pour Tourcoing et Lannoy.

Théâtre de Roubaix, rue Richard Lenoir. — Dimanche 19, Lundi 20, Mardi 21 et Jeudi 24 Janvier, avec le concours de la Société entière l'Union des Trompettes de la ville de Roubaix, des Omers, clowns excentriques, de Mlle *Lecerf*, première danseuse étoile, réengagés à la demande générale, et de Gabes le danseur du corps de ballet.

Représentations de : MICHEL STROGOFF, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, par MM. d'Ennery et Jules Verne.

Dimanche : Bureaux, 5 h, 1/4. — Rideau à 6 h. 1/4.

Jours de semaine : Bureaux, à 7 heures. — Rideau, à 8 heures.

Théâtre des Menus-Plaisirs. — Direction Demattre. — Dimanche 19 janvier, à 6 h. 1/2, LES PIRATES DE LA SAVANE, drame à grand spectacle en 5 actes et 8 tableaux.

1er acte, le tableau, L'Anglais et ses jambons, la Mendiante ; 2me tableau, Le Portrait, la reconnaissance de Paul Barnet ; 3me acte, Le Tueur de tigre, bandit et soldat ; 3me acte, Le Torrent, le dévouement d'un maître ; 4me acte, L'Hacienda de Morales, le poison ; 5me acte, Le Duel à l'anaconda, mort des tigres.

Théâtre municipal de Lille. — Dimanche 19 janvier, LES HUGUENOTS, grand opéra en 5 actes. — Mlle DE LA FAILLE, drame en 5 actes et 7 tableaux.

Bureaux à 4 h. 1/2, Rideau à 5 h. 0/0.

Théâtre-Concert des Variétés. — Dimanche 19 Janvier 1890. — Immense succès du quadrille incohérent de l'Alcazar de Paris.

Miss Karia et Ayala.

Intermèdes variés par Mme Abadie, M. Madelli et toute la troupe.

Les Cauchemardeurs, opérette de Thierry, musique de Nargeot.

Une Pantèbre de Jour, vaudeville de La Roumat et Montjoie.

Après le concert, grand bal paré et masqué.

PETITE CORRESPONDANCE

A. L. — Le Phare de la Manche, 12 fr. ; La Vigie de Charlemagne, même prix. Tous deux sont hebdomadaires.

A. Lefebvre, boulev. V. H. Lille. — Comme aimé d'orphéline, vous avez été adopté une personne ; si vous êtes né à Lille, vous n'avez rien à payer pour devenir français.

Un républicain. — Les jeunes gens de la classe 1886, dans le département, service après journaux, seront appelés cette année pour une période d'instruction.

L. L. — Le timgo n'a pas encore eu lieu.

JEAN-PETIT.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de le mort de famille

Jean-Baptiste VANDERZARDEN

décédé à Roubaix, le 18 janvier 1890, dans sa soixante et onzième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister au CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le lundi 20 dudit mois, à huit heures et demie, en l'église Saint-Martin, de paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'ensemble a lieu la maison mortuaire, rue Pellart, cour Derville.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 18 janvier

Jean Masure, rue Saint-Jean, 16. — Valentine Gosse, rue Ma Campagne, 60. — Henri Wassberg, rue de la Paix, pour Delaporte, 1. — Julienne Dellaerre, rue du Fort, 104. — Henri Cheval, rue Caré, 31.

Décès

Céline-Sophie Hubeau, 13 jours, rue de Mons, 7. — Jean-Baptiste Vandersarden, 66 ans, rue Pellart. — Ignace Dupont, 56 ans, rue des Ponts, 26. — Malvina Prouvost, 25 ans, rue de Condé, 19. Hermance Brienne, 5 mois, rue de Bourgogne, 6. — Germaine Simonet, 1 an, rue Saint-Jean, 187. — Louis Farvacque, 75 ans, rue des Carliers, 164. — Turpin, présenté sans vie, rue Lakuyèze, 62. — Julie Van Rueyenbe, 75 ans, rue Vauban, 15. — Arthur Dimoff, 2 ans, rue Decrême. — Fernande Decrett, 4 ans, rue Archimède, 17. — Clémence Dottignies, 4 mois, rue des Fondeurs. — Henri Solomez, 72 ans, Hôtel-Dieu. — Pierre Debode, 48 ans, id. — Pierre Debode, 68 ans, rue Bayart, 19.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 17 janvier

Julienne Vanstenkiste, rue Jolie. — Oscar Vandable, Blanche-Neige, rue Pierre Parez, rue du Sentier. — Augustine Debeimne, rue du Tilleul. — Clara Nappe, rue de Wattrelos. — Henri Millescamps, à la Marlière.

Décès du 17 janvier

Marie Mercisse, 5 mois, rue des Champs. — Céline Gautier, 2 jours, boulevard. — Nathalie Mus, 88 ans, sans profession, rue du Moulin. — Rosalie Bernavrik, 19 ans, sans profession, rue de la Blanche-Porte. — Arthur Mulliez, 5 ans, rue du Prince. — Louis Thlenpont, 5 ans, rue de Tournai. — Gustave Desprels, 10 jours, rue Auber. — Fidéline Callewaert, 66 ans, rue Maurice.

ÉTAT-CIVIL DE MOUVEAUX

Du 4 au 18 janvier

Naissances. — Rachel Durand, le Paradis. — Madeleine Lemaire, 14 Mai. — Emile Lemaire, le Paradis. — Jeanne Leery, La Motte. — Prudence Forret, Les Bonnets. — Hélène Picavet, La Plache.

Mariages. — Néant.

Décès. — François Blanche, époux de Cécile Noyel, les Bonnets. — Jules Demiemaux, 33 ans, épouse de Elise Lion, La Croix Bouillette. — Amand Milleamage, 83 ans 8 mois, la Place. — Marguerite Dumtiz, 3 semaines, les Bonnets. — Auguste Destombes, 22 ans 7 mois, la Place. — Hélène Boulanger, 23 ans 9 mois, la Place. — Charles Decottignies, 6 mois 22 jours, la Place. — Alphonse Descamps, 48 ans, le Paradis. — Jean-Baptiste Bisiaux, 1 mois 19 jours, Croix Bouillette. — Marie Delfète, 64 ans, le Paradis. — Albert Delporte, 2 mois 11 jours, le Paradis. — Jules Dhallinn, 3 mois 9 jours, la Place.

Mouvement de la population de la commune de Mouveaux, pendant la quinzaine 1890.

Naissances. — Légitimes : Garçons, 79 : Filles, 71. — Naturelles : Garçons, 8 : Filles, 5. — Total : 163 naissances.

Mariages. — Entre garçons et filles, 32. — Entre garçons et veuves, 2. — Entre fille et veuf, 1. — 35 mariages.

Mariages entre français et françaises, 24. — Français et belges, 2. — Belges et françaises, 7. — Belges et belges, 2. — 35 mariages.

Décès. — Garçons, 43 ; Hommes mariés, 9 ; veufs, 6. — Total, 58.

Filles, 55 : Femmes mariées, 15 : Veuves, 8. — Total, 78.

Enfants présentés sans vie, — Garçons, 2 : Filles, 5. — Total, 7. — Total des décès, 123.

CONSEIL PAR JOUR

Les cure-dents

Le cure-dents en métal est toujours dangereux : il fait éclater l'émail et détermine des caries.

Le cure-dents en plume vaut mieux, mais sa trop grande flexibilité le rend souvent inpuissant. Employez des cure-dents en bois ou en fait avec du bois d'orange ou de citronnier, qui sont absolument délicieux.

Bonhomme FRANKLIN.

MAISON DU PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT
Demandez le nouveau Catalogue des Vêtements pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, par Vient de Paraître.
1889 HIVER 1890
Quelques Prix du Catalogue :
PARDESSUS Draperie Mode 17 fr.
COMPLET Haute Nouveauté 25 fr.
PANTALONS Belle fantaisie 9 fr. 75
PARDESSUS diagonale 29 fr.
JEUNES GENS Compter (min. collège) 18 fr.
Tout Vêtement sortant de la Maison est remboursé par Retour-poste.
ENFANTS ou Costume 6 fr.
Expédition France de port dans toute la France et pays de France.
DEMANDER LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA MAISON du PONT-NEUF, PARIS
PAS de SUCCURSALE

RHUMES - BRONCHITES CATARRHES
ATTESTATIONS DES VOIES RESPIRATOIRES DES REINS ET DE LA VESSIE
GUÉRISON RAPIDE PAR L'HYDRO-GEMMINE LAROCHE
à la Gemme de Pin Maritime
Toutes Pharmacies. — Le Flacon, 3 fr.

ÉTRENNES 1890
AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE
Carte postale de l'Armée Française depuis cent ans
PAR LE GÉNÉRAL TROUMAS
Un beau tableau de 100 figures de 25 centimètres de hauteur, 32 centimètres de largeur.
Chromotypographie nouvelle 1 fr. 25
Chromotypographie nouvelle avec Encadrement 2 fr.
Franco contre mandat de 2 fr. 25 et 2 fr.
LE BALE VASSEUR & Cie, 33 Rue de Fleurus PARIS

Le plus doux purgatif végétal connu
Les véritables Pilules de santé sont purgatif Standaert purgent sans douleur et se prennent de préférence aux repas.
Elles préviennent et guérissent toutes les maladies provenant d'impuretés du sang.
1 fr. 50 la boîte.
PILULES STANDAERT
Dépôt général pour la France : Phie A. Roussain 54, rue de Rouge, 54 PARIS
Dépôt central pour le Nord Phie BRUNEAU 71, rue Nationale, 71, LILLE
Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de France.

ALCOOL de Menthe de RICQLÈS
Le seul véritable Alcool de menthe connu par ses nombreuses imitations, mais n'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre les rhumes et la grippe. Excellent aussi pour la toilette et les dents. 53 récom. dont 29 médailles d'or. Fabr. à Lyon, cours d'Herbouville, 9. Dépôts partout. Exiger le nom RICQLÈS.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 18 JANVIER

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Janvier	6.125
Février	6.15
Mars	6.10
Avril	0.00
Mai	6.05
Juin	6.05
Juillet	6.05
Août	0.00
Septembre	6.05
Octobre	6.05
Novembre	0.00
Décembre	0.00

Type n° 2 :

Janvier	6.025
Février	0.00
Mars	6.05
Avril	0.00
Mai	0.00
Juin	0.00
Juillet	0.00
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00

Type supra :

Mars	6.475

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Février	5.900 à 6.15
Mars	5.900 à 6.10
Mai	5.900 à 6.05
Id.	30.000 à 6.05
Juin	5.900 à 6.05
Septembre	5.900 à 6.05
Octobre	5.900 à 6.05

Ventes du jour contrat n° 2 :

Janvier	5.900 à 6.025

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Janvier	10.000 à 6.325

Ventes du jour contrat n° 2:

Janvier	15.000 à 6.05

Total	80.000 kilos.
Tendance	soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 18 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	17	18 Jan		17	18 Jan
Courant	52 50	52 50	4 de mars	54	54 50
Février	53 75	53 25	4 de mai	54 25	54

Marque Corbeil : 56 . — Circulation : 0.000.

Blés. — Tendance

Courant	23 50	23 65	4 de mars	24 25	24 10
Février	23 50	23 75	4 de mai	24 50	24 25

Seigle. — Tendance

Courant	15 75	15 85	4 de mars	16 50	16 50
Février	15	15 90	4 de mai	16 50	16 40

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 18 Janvier	HUILES l'hectolitre		GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.	
	Cour.	C. p.			
Colza				à	
Gillette b. g.				16	à 17
Lin de pays		52		24	à 25
Lin étranger		51		22	à 23
Caméline				18	à
Chanvre		50		19	à 11

Huile pâteuse pour quinquet 78 à 80.

PARIS, 18 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*					
Huile de colza			**Huile de lin**		
	17	18 Jan		17	18 Jan
Courant	77 50	77 25	Courant	58	58
Février	77	77 25	Février	58 50	58
4 de mars	75 75	76 75	4 de mars	56 25	56 50
4 de mai	75 50	76	4 de mai	55	55 75

SUCRES.

LILLE, 18 janvier.	Cours du jour		Cours précédent.	
Sucre N° 83 (88 degrés)	38 25	37 25	37 50	38 .
» saupiété	80 .	80 50	79 75	. . .
» blanc type n° 3	32 .	. . .	. . .	. . .
» pain 6 kil. n° 1	108 .	. . .	108 .	. . .
Betteraves disponibles	. . .	. . .	33 .	32 25
Mélasse	. . .	. . .	32 50	. . .
3/6 fin disponible	33 .	. . .	. . .	. . .

PARIS, 18 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*				
Sucre indigène. — Tendance				
			Clôture	
Rouen 88°	28 75	. . .	28 50	. . .

Sucres blancs. — Tendance				
Cour	32 25	32 62		. . .
Février	32 75	32 75		. . .
4 m.	32 75	32 75		. . .
4 d. mai	33 25	34 37		. . .
Raffiné	104 50	105 50		. . .

CAFÉS

Havre. — (3 terme). — Calmes.			
Ventes 20000 sacs.			
Courant	102 .	Avril	102 —
Novembre	101 50	Mai	102 —
Décembre	101 50	Juin	102 —
Janvier	102 —	Juillet	102 —
Février	102 —	Août	102 —
Mars	102 —	Septembre	102 —

Anvers. — Santos. — Oct. . . . ; nov. . . — ; déc. . . . ; jan. 165 50 ; fév. 166 ; mars. . . . ; avril. . . . ; mai. . . . ; juin. . . . ; juillet. . . . ; août. . . . ; sept. . . .

Ventes : 2.000 sacs.

ALCOOLS

PARIS, 18 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	17	18 Jan.	Clôture
Courant	35 25	35 75	. . .
Février	35 75	35 50	. . .
4 de mars	36 75	36 50	. . .
4 de mai	38 50	38 .	. . .

Stocks : 0.000.

PÉTROLES

Anvers.	Pays	Vendu
Disponible blanc	17 12 à — —	17 25 à — —
Décembre	— — — —	18 . — —
3 premiers mois	— — — —	17 . — —
Janvier	— — — —	16 75 — —

COTONS

HAVRE, 18 Janvier. — Ouverture : . . . baisse

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier	67 7/8	68 3/8	Juillet	68 3/4	68 1/8
Février	67 7/8	68 3/8	Août	68 1/8	68 5/8
Mars	68 1/8	68 5/8	Septembre	68 3/8	68 1/8
Avril	68 1/4	68 3/4	Octobre	67 .	68 1/8
Mai	68 1/2	68 .	Novembre	67 1/4	67 5/8
Juin	68 5/8	68 1/8	Décembre	66 1/2	67 5/8

NEW-YORK, 18 Janvier. — Clôture.

				16	11
Janvier	10 36	10 38	Juillet	10 20	10 72
Février	10 40	10 49	Août	10 25	10 77
Mars	10 48	10 59	Septembre	10 34	10 85
Avril	10 55	10 57	Octobre	10 07	10 09
Mai	10 62	10 68	Novembre	. . .	. . .
Juin	10 65	10 67	Décembre	. . .	. . .

Midding upland à New-York . . . 10 7/16.

— — New-Orléans. 10 . /. . .

LIVERPOOL, 17 Janvier — Ouverture.

Ventes : 8.000 balles.

LAINES

Anvers, 18 janvier.

Laines. — Marché soutenu.

En disponibles, on a traité 600 balles saint de La Plata.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 605 .1 ; février, 600 .1 ; mars, 600 .1 ; avril, 600 .1.

Vente, 0.000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Janvier, 610 .1 ; février, 607 1/2 ; mars, 605 .1 ; avril, 605 .1 ; mai, 602 1/2 ; juin, 602 1/2 ; juillet, 602 1/2 ; août, 602 1/2 ; septembre 602 1/2 ; octobre, 602 1/2 ; novembre 602 1/2 ; décembre, 602 1/2.

Vente, 85.000 kilos.

BOURSE DE LILLE

Du 18 Janvier 1890

Les dernières cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

OBLIGATIONS

Mines de Béthune, 1881, rbsh. à 500 fr. t. p. 516 fr.

ACTIONS

Aniche (Nord), le dominoire n. (3.600 parts), 13000 — Anzin (100e de dernier) n. (988 deniers) 4450 — Douay (P.-de-C.) ex-c. n. 49 p. (3000 act.) 14000 francs. — Full-divoux (le Bidoux) p. (18.000 parts) 1.020. — Carvin ex-c. n. 34. p. (3945 act.) 1.750. — Douvres p. (1800 act.) 9955. — Escarpelle (Nord), p. (6.000 act.) 320. — Ostricourt (Act. lib. 500), 380. — Courrières, n. 3000 act. 37000. — Lévin, n. (2945 a.) 8100. — Vicoigne et Nœux n. (9000 act.) 22200.

COUPONS DÉTACHÉS

Janvier 1890. — Aniche, 31. — Courrières, 35 — Douchy, 20 — Lens, 175. — Blanche Saint-Waast : 50. — Verley-Decrais, 11.35. — Flaid, 30. — Compteur d'Escompte du Nord, 10. — Banque régionale, 5.

15 janvier.—Actrices de France (coup. n. 6) 50.68. — Devillers à compte nouveau, 20.

BOURSE DE BRUXELLES

du 18 Janvier

Emp. 3 1/2, s. 1.	102 35	Bruxel. lib. 1886.	91 50
— sér. II.	102 35	Non libéré 1886.	— —
— ss. III.	102 35	Ostende à p. . .	— —
— 3.	99 50	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	82 —	— 1855 3.	— —
Annuités 4 1/2.	— —	Tournai 1881	49 62
		1888	
— 3.	94 —	Gand. . . . 1868	101 25
— 4.	107 —	— 1882	— —
— 4.	107 —	— 1883	— —
— 3 pc 1861.	112 —	Liége . . . 1853	— —
— 3 pc 1886.	102 —	— 1866	— —
Anvers 1887	103 —	— 1874	— —
Non libéré 1887.	— —	— 1876	— —

BULLETIN FINANCIER

18 Janvier 1890.

Les affaires qui paraissaient hier devoir reprendre un peu d'entrain, l'avaient encore au calme aujourd'hui.

Les dépêches que nous recevons de Berlin nous annoncent que la spéculation y a été contrainte et forcée à éprouver des difficultés à se dégager. Il s'est produit chez nous quelques ventes de ventes venant de cette place qui ont provoqué un crédit un peu de réaction.

Le 3 0/0 qui formait hier à 87.67, revient en clôture à 87.55.

L'Amortissable à 92.50.

La 4 1/2 à 106.75.

Le Crédit Foncier fait à 1400.

Banque de Paris 865 fr. 50.

Crédit Lyonnais 712.50.

Banque d'Escompte 518.75.

Le Suez recule à 2.175.

Les recettes continuent à rester au-dessous de la période correspondante.

Le Panama cède 25.

Les fonds étrangers sont sans affaire et plutôt lourds.

L'Italien perd 10 c. à 93.55.

L'Autriche a baissé de un demi à 71 3/4.

Le Turc cote 17.95.

Le Hongrois a reculé de un quart à 87 1/16.

Le 3 0/0 Portugais a pu varier à 62 15/16 au lieu de 62 7/8.

Les fonds russes sont toujours très fermes.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 23

LA Fille des Camelots

PREMIÈRE PARTIE

Tenez! vous ne me croirez peut-être pas! depuis la saison que j'ai faite l'année dernière, à Bordeaux, avec la Cagnotte, rien! pas un radis; et vous ne supposez pas que j'avais des économies dans un paillasse?

— Comment as-tu vécu?

— Ma foi! je me le demande!

— Cependant, ce soir...

— Ah! oui... ce soir... Eh bien! c'est Lambert qui m'a offert une consommation et m'a avancé *deux roues de derrière*.

— Dix francs!

— Et ça arrivait à propos, je ne vous dis que ça.

— Il est donc riche, ce Lambert?

— Quelquefois.

— Quel métier exerce-t-il?

— Ça, mi moi non plus! Il attrape un peu partout... C'est un camelot, vous savez? Souvent on a de bonnes journées... il exploite les fêtes de banlieue, et il s'en tire avec de beaux profits.

— Gagnés au *bonneteau*?

— Peut-être bien.

— Et voilà l'homme de qui tu acceptes de l'argent...

— Ah! il ne faut pas faire le difficile.

— Pauvre Caminade! J'avoue que je ne m'attendais pas à le trouver sur cette pente... Tu parlais de la Cagnotte tout à l'heure... et tu disais que c'est une bonne fille.

— Pour ce qui est de ça...

— Pourquoi ne l'es-tu pas adressé à elle?

— Moi! fit Caminade,

— As-tu peur qu'elle te reçoive mal?

— Dame non, par exemple, mais je vais vous dire.

— Parle...

— J'y suis déjà allé.

— Ah! ah!

— Et à force de dix francs, de cent sous, qu'elle me n'a jamais refusés, j'en suis arrivé à lui devoir une grosse somme; si bien que je n'ose plus y retourner... et cette privation-là, voyez-vous, c'est encore mon plus gros chagrin.

Horace observait le pauvre diable : il avait enfoncé ses dix doigts dans ses cheveux, et contemplait la table d'un regard atone et fixe.

Le jeune gentilhomme se sentit ému; il le secoua amicalement.

— Allons! allons! fit-il d'un accent de belle humeur, il faut être plus fort que ça, et ne pas s'abandonner ainsi. Ecoute. Veux-tu que je t'indique un moyen de revoir ta camarade, en frappant sur la table.

— Certainement, je le ferai. Voyons combien lui dois-tu, à la Cagnotte?

— Mais...

— Réponds sans hésitation.

— Deux cents francs.

— Eh bien... demain, tu iras les lui rendre.

— Et où irai-je les chercher?

— Ici même, si tu veux bien les accepter de ma main.

En parlant ainsi, Horace avait tiré de son porte-monnaie, trois billets de cent francs qu'il présentait à Caminade.

Celui-ci devint pâle, regarda un instant les billets d'un air stupide; et sa poitrine se souleva comme d'un sanglot.

— Ah! dit-il, la voix brisée. Ca! c'est bien! M. Horace... Vous êtes le meilleur des hommes, vous! et si vous avez jamais besoin d'un dévouement de caniche, vous n'avez qu'à vous adresser à bibi... Ça y sera, quand vous voudrez.

Puis, il prit les trois billets d'une main tremblante.

— C'te bonne Cagnotte! continua-t-il, d'un ton attendri, va-t-elle être contente! — Et moi donc! — C'est que vous ne savez pas, voyez-vous; tout ce qu'elle a fait pour moi, depuis un an, l'excellente fille; moi, je sens bien que je dégringole... il n'y a pas besoin qu'on vous dise ces choses-là... et quoi qu'on cherche à se tenir, et à blaguer, pour épater les populations. On voit bien que le public n'en veut plus... On est rasé, quoi!... et les directeurs font la grimace dès qu'ils voient votre binette! et cependant... quand on songe, monsieur Horace, que j'ai fait les délices de Toulouse; et qu'à Marseille, on m'attendait à la sortie, pour m'aharir de bravos! Où est ce temps-là? Vous ne m'avez pas vu alors, mais depuis, quel déche, mes amis. On carotte bien encore, de loin en loin, quelque lamentable cachet dans les petits bouis-bouis, où l'on chante l'*Amant d'Amanda* à l'instar de *Libert*, et *Tiens, voilà Mathieu!* avec les intonations de *Paulus*... Ah! mince! plus de grand art, plus d'articles où l'on vous comparait à Faure! Mais c'est égal... ce qui me faisait encore le plus de peine, je le répète, c'était de ne plus revoir c'te pauvre Cagnotte.

Et, froissant entre ses doigts les trois billets qu'on venait de lui donner :

— Ainsi, dit-il, tout cela est bien à moi.

— Oui, bien à toi; mais à une condition cependant...

— Laquelle, ne vous gênez pas... C'est accepté d'avance.

— J'entends que tu ne restes pas le débiteur de ce Lambert et que tu lui rendes, au plus tôt, l'argent qu'il t'a prêté.

Caminade ne répondit pas tout de suite et commença un sourire énigmatique.

— Pour ce qui est de ça. C'est une autre poire de manche, dit-il; Lambert rentrera dans ses dix francs, vous pouvez être tranquille; mais, il faut me laisser libre d'opérer cette restitution, quand le moment sera venu.

— Qu'est-ce à dire?

— Ne vous étonnez pas! J'ai mon idée... et elle est bonne... même à ce propos, permettez-moi de vous adresser une question.

— De quoi s'agit-il?

— Quand vous êtes entré tout à l'heure, ici, vous n'étiez pas seul?

— En effet.

— La personne qui vous accompagnait est un de vos amis?

— Sans doute.

— M. René d'Harville, arrivé depuis ce matin, à Paris.

Horace fit un mouvement.

— Tu le connais! interrompit-il avec un geste étonné.

— Non, répondit Caminade, et c'est précisément pourquoi je désirerais avoir sur lui quelques renseignements dont je ferais mon profit.

— Voilà que tu m'intrigues.

— Il n'y a pas de mal à ça. Je ne veux pas jouer les *cachotiers* avec vous. Savez-vous ce que je faisais avec Lambert, quand vous êtes venu me trouver?

— Quoi donc?

— Il m'embauchait.

— Pourquoi faire?

— Ah! voilà!... Ce n'est pas facile à dire... Mais je ne suis encore ni sourd ni aveugle... et je crois bien qu'il était question de quelque mauvais coup, dont votre ami devait être la victime.

— Est-ce possible! tu prétais les mains à un pareil guet-apens?

Caminade protesta du geste.

— Ne confondons pas autour avec alentour, répliqua-t-il; jusqu'à présent il ne s'agissait que de faire son entrée dans l'honorable corporation des *camelots*... vous comprenez... on crève de faim, et vous rencontrez un ami qui vous offre dix francs pour le seconder dans une *entreprise industrielle*; ça ne se refuse pas volontiers.

— Enfin, quel parti vas-tu prendre.

— Vous le verrez... Je ne vous dis que ça; seulement, pour l'instant, j'estime qu'il est prudent...

Caminade n'acheva pas.

Son œil venait de l